

Nous allons continuer notre étude de l'Évangile de Jean et pour cela nous lirons Jean 19 :1 à 16

Alors Pilate fit prendre et flageller Jésus.

2 Les soldats tressèrent une couronne d'épines qu'ils mirent sur sa tête, et le revêtirent d'un manteau de pourpre, 3 puis, ils s'approchaient de Lui et disaient : Salut, roi des Juifs ! Et ils lui donnaient des gifles.

4 Pilate sortit de nouveau et dit aux Juifs : Voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve aucun motif de condamnation en Lui.

5 Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit : Voici l'homme ! 6 Lorsque les principaux sacrificateurs et les gardes le virent, ils crièrent : Crucifie-le ! Crucifie-le ! Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes et crucifiez-le, car moi, je ne trouve pas de motif de condamnation en Lui. 7 Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi, et selon la loi, il doit mourir, parce qu'Il s'est fait Fils de Dieu.

8 Quand Pilate entendit cette parole, sa crainte augmenta. 9 Il rentra dans le prétoire et dit à Jésus : D'où es-tu ? Mais Jésus ne lui donna pas de réponse. Pilate lui dit alors : 10 À moi, tu ne parles pas ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher, et que j'ai le pouvoir de te crucifier ?

11 Jésus répondit : Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en-haut. C'est pourquoi celui qui me livre à toi est coupable d'un plus grand péché. 12 Dès ce moment, Pilate cherchait à le relâcher. Mais les Juifs crièrent : Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César. Quiconque se fait roi, se déclare contre César. 13 Pilate, après avoir entendu ces paroles, amena Jésus dehors et s'assit au tribunal, au lieu dit : le Pavé et en hébreu : Gabbatha.

14 C'était la préparation de la Pâque, et environ la sixième heure. Il dit aux Juifs : Voici votre roi ! 15 Mais ils s'écrièrent : À mort ! À mort ! crucifie-le ! Pilate leur dit : Crucifierai-je votre roi ? Les principaux sacrificateurs répondirent : Nous n'avons de roi que César.

16 Alors, il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus et l'emmenèrent.

Habituellement je m'efforce de rentrer dans les détails de chaque verset pour avoir une étude de la Parole de Dieu, mais aujourd'hui je voudrais apporter autre chose.

Je vais vous demander de faire travailler votre imagination afin que nous puissions remonter 2000 ans en arrière.

Dans le chapitre 18 que nous avons déjà étudié nous retrouvons le Seigneur avec ses disciples dans le jardin de Gethsémani. **Image 2**

C'est dans ce jardin que plusieurs personnes vont intervenir. Nous trouvons bien sûr Jésus et ses disciples, dont Judas qui allait le livrer aux chefs religieux, des gardes envoyés par les principaux sacrificateurs et les pharisiens.

C'est là que Jésus est arrêté, puis Il est conduit vers Anne puis Caïphe et enfin on Le conduit auprès de Pilate qui lui-même va l'envoyer vers Hérode, et c'est là que nous reprenons le chapitre 19 ce matin.

Je ne vais pas revenir sur la condamnation que les hommes ont portée sur Jésus, mais nous allons remonter un peu le temps juste avant la crucifixion.

Le soir est venu, **Image 3** les gardes des juifs, la cohorte et certains sacrificateurs arrivent pour arrêter Jésus, commence alors des heures de douleurs physiques et morales, Christ est jugé par les hommes dans le tribunal de Caïphe, **Image 4** Il est envoyé ensuite devant Pilate qui l'envoie à Hérode, Hérode le renvoie à Pilate, et enfin Il est condamné. **Image 5**

Entre la 3^e heure et la 9^{ème}, plusieurs choses vont se passer, et plusieurs choses vont être dites. La plupart des paroles que je vais vous donner sont je crois des paroles qui ont pu être prononcées à un moment donné.

Nous entendrons les paroles de Christ, des soldats, du centenaire, des principaux sacrificateurs, celle de la foule, des brigands, et aussi celles de certains disciples. Peut-être que certains vont se reconnaître dans l'une de ces voix, si c'est le cas, alors que Dieu vous parle.

La première voix que nous entendrons est celle d'un des principaux sacrificateurs : **Image 6**

Je m'appelle Rubben. Mes amis et moi sommes les principaux sacrificateurs à Jérusalem. Nous sommes responsables des charges du temple, et, avec les scribes, nous sommes les dirigeants religieux les plus puissants de Jérusalem. Nul n'oserait questionner notre autorité, parce que tous connaissent notre lignée. Depuis Aaron jusqu'à maintenant, nous sommes les outils choisis de Dieu, ses ministres officiels.

Nous, et nous seuls, sommes les représentants du peuple auprès de Dieu.

Voilà pourquoi cette situation avec Jésus nous contrariait tellement.

Ses enseignements perturbaient les gens sans compter qu'il dérangeait nos pratiques dans le temple.

Ses disciples grandissaient en nombre et militaient de plus en plus activement dans leur croyance qu'Il était le Messie que nous attendions depuis si longtemps. On ne pouvait pas tolérer cette menace sur notre autorité. Il fallait faire quelque chose. Les foules étaient petites lorsqu'Il fut baptisé dans le Jourdain. Mais elles ont commencées à grandir, de quelques personnes elles sont passées à des centaines, puis à des milliers.

Alors nous avons préparé sa mort durant des mois. Mais ne soyez pas surpris. En surface on peut se comporter d'un air digne, mais nous ne sommes pas immunisés contre les attitudes lamentables qui tourmentent nos cœurs. Moi et mes amis tenions à ce qu'Il meure. Nous étions assoiffés du sang de Jésus, pourquoi ?

Il avait guéri la main desséchée d'un homme un jour de Sabbat, comment pouvait-il oser se proclamer Seigneur du Sabbat ? Il est venu à Jérusalem et Il a chassé du temple ceux qui y faisaient le change, quelque chose que nous aurions dû faire nous-mêmes. Il nous a rendus ridicules. Il parlait en paraboles que les foules ne comprenaient pas toujours, mais nous savions qu'Il parlait de nous.

Oui, notre complot pour le tuer était en marche depuis longtemps. Et tout a commencé quand un de ses disciples est venu nous offrir de le trahir, nous avons donc saisi l'opportunité de nous débarrasser enfin de ce fauteur de troubles. Le traître s'appelait Judas, il était fatigué de toute cette morale sur l'amour et le pardon. C'était évident qu'il haïssait Jésus, peut-être pas autant que nous, mais il Le haïssait quand même.

Il nous Le livrerait pour seulement trente pièces d'argent. Le complot devint alors plus sérieux. Nous venions à peine de terminer notre repas lorsque Judas frappa à la porte. Il arrivait directement d'une salle où Jésus et ses disciples s'étaient réunis. Judas nous dit qu'ils quitteraient bientôt cette salle et que vraisemblablement ils iraient au Jardin de Gethsémané en passant par la Porte de l'Est. L'horloge était en marche, et les détails de notre complot prenaient forme. Judas nous dirigea jusqu'au jardin. Là il embrassa Jésus dans un geste de trahison.

Nous avons ordonné que Jésus soit lié et qu'Il soit emmené à la résidence du souverain sacrificateur.

Mes amis et moi avons soigneusement arrangé ce procès.

Sachant que nous ne possédions aucune accusation légitime contre Lui, nous avons alors payé des faux témoins pour qu'ils portent de faux témoignages.

Tous L'ont condamné comme méritant la mort.

Notre plan fonctionnait à merveille.

Les chefs des prêtres emmenèrent Jésus chez le gouverneur Pilate pour que celui-ci rende la sentence et le châtime. À nos accusations inventées de toutes pièces nous avons ajouté ce qui pourrait sembler être des accusation légitimes.

Pilate serait obligé de nous croire. Nous savions qu'il nous méprisait tout comme nous-mêmes le méprisions, mais nous haïssions Jésus encore plus.

Nous avons payé un disciple pour qu'il Le trahisse. Nous avons payé des témoins pour qu'ils mentent à son sujet. Nous avons été trop loin pour revenir en arrière maintenant.

Alors nous nous sommes éparpillés parmi la foule en attendant la décision de Pilate.

Lorsqu'il est apparu, nous qui avons élevé nos voix pour tromper, les élevions maintenant pour le défier. Crucifie-Le ! crucifie-Le ! Ces mots furent repris par la foule qui nous suivait.

Il fallait que Jésus meure, et notre plan a réussi. Pilate a abandonné Jésus à la foule. Les soldats romains l'emmenèrent au lieu du crâne où ils le crucifièrent comme un vulgaire criminel.

Nous ressentions un sentiment d'accomplissement. Nous avons réussi à amener Jésus sur la croix !...

Mais à ce moment précis j'ai eu comme une impression étrange.

Nous étions triomphants, Il était authentique.

Nous étions moqueurs et cruel, Il était honorable.

Nous étions vicieux. Il était irréprochable.

Il n'y a pas pire tromperie que celle qu'on s'inflige à soi-même. Les principaux sacrificateurs pensaient qu'ils pouvaient tromper le monde au sujet de la vraie nature de Jésus, et c'est ce qui est arrivé à plusieurs. Mais en fin de compte, ils se sont trompés eux-mêmes en pensant qu'ils pouvaient contrecarrer le plan de Dieu pour le salut.

Je reste persuadé que certains de ces sacrificateurs savaient très clairement qui était Jésus-Christ, mais à cause de leur statut, et de leur pouvoir sur les juifs, ils ne voulurent pas reconnaître Christ comme étant le messie, ils ont préféré gagner le monde plutôt que sauver leur âme.

Et c'est malheureusement trop souvent le cas de beaucoup de personnes aujourd'hui qui préfèrent suivre le monde, car elles pensent qu'il y a plus de bénéfice à recevoir de la part du monde que de Dieu !

Le grand péché de certains pharisiens, était le fait qu'ils savaient très bien qui était réellement Jésus, mais ils n'ont pas voulu l'écouter, ni le suivre pour ce qu'Il était vraiment, le Fils de Dieu !

C'est maintenant la 3e heure, et Christ est crucifié, et pendant qu'on le clou à la croix, il y a un homme bien loin du calvaire qui nous parle et nous dit : **Image 7**

Me voilà, debout au bord de cette falaise, une corde au cou.

L'autre bout est attaché à cette grosse branche. Qu'est-ce qui a bien pu m'entraîner à un tel gâchis ?

Qu'est-ce qui m'a amené à un geste si désespéré ?

*Je crois qu'à ce moment précis, il n'y a personne d'autre à qui je voulais faire plus de mal qu'à Jésus. Pourquoi ?... **Image 8***

Parce qu'Il me traitait avec une compassion tellement grande. Il savait à quel point j'étais égoïste et critiqueur, me préoccupant toujours plus de moi-même que des autres, oh je priais bien pour ceux qui étaient avec moi et Jésus, mais est-ce que je les aimais vraiment ?

Jésus, Lui Il me traitait avec une bienveillance que je n'avais jamais connue auparavant. J'avais honte, et cette honte s'est transformée en haine, haine qui m'a amené à cet arbre et à cette falaise.

Mais le plus triste dans ma situation, c'est que ce n'est pas à cause des membres du Sanhédrin ni à cause des autres chefs religieux que je suis ici. Que je vive ou que je meure, ils s'en fichent complètement. Ils m'ont payé mes trente pièces d'argent, et à présent je ne suis plus un souci pour eux. Ce n'est pas Satan non plus qui m'a forcé à venir ici. Lui aussi est très probablement heureux de me voir mourir, mais là encore, ça n'a pas d'importance.

Ils m'ont tous utilisé, mais je suis le seul responsable pour cette corde autour de mon cou. La goutte qui a fait déborder le vase s'est produite lors du repas. Nous étions réunis avec Lui dans une chambre haute pour le repas.

Autour de la table, notre conversation portait principalement sur les festivités des sept prochains jours.

De temps en temps, quelqu'un se plaignait des Romains et de leur menace pour notre manière de vivre, mais on parlait surtout d'amour et de loyauté envers Dieu.

Soudainement, Jésus a interrompu notre conversation et a révélé qu'un de nous le trahirait... On aurait pu entendre une mouche voler. Image 9

Nous nous sommes tous regardés, et l'un après l'autre on s'est mis à Lui demander, est-ce moi, Seigneur ?

Jésus dit que le traître était celui qui trempait son pain avec Lui dans le plat. C'est à cet instant que tous les yeux se sont tournés vers moi, parce que ma main était dans le plat.

Je l'ai retirée très vite, mais ça n'a fait aucune différence.

Chacun savait que c'était moi, mais personne ne dit un mot.

J'avais déjà convenu avec les principaux sacrificateurs d'un plan pour leur livrer Jésus. C'est avec une grande joie qu'ils avaient accepté mon offre.

Je suis certain que ni Pierre, ni Jean, ni les autres ne savaient rien de cette entente, mais Jésus, Lui, le savait.

Encore une fois ses yeux ont rencontré les miens pendant qu'Il révélait mes intentions. Je n'en revenais pas qu'Il puisse encore me regarder avec tant de bonté. Pourquoi ne m'a-t-il pas dénoncé ? Pourquoi ne m'a-t-il pas frappé ? J'aurais pu comprendre ça.

Mais, cet amour inébranlable pour moi, ça dépassait mon entendement...

Je n'en pouvais plus, il fallait que je parte de là. Je me suis levé et me suis précipité hors de la chambre. Je me suis rendu rapidement chez les souverains sacrificateurs pour leur dire qu'ils devaient faire vite. Une fois ma trahison connue, toute la ville en parlerait. "Nous devons agir maintenant, leur dis-je." Ma haine s'était désormais changée en peur. Et si ça devait mal tourner ?...

Lorsque nous sommes arrivés dans le jardin de Gethsémani, Il était là, en train de prier Image 10. En premier, Il paraissait être seul. Puis j'ai remarqué que les disciples étaient à ses pieds. Ils semblaient s'être endormis, et Il s'apprêtait à les réveiller lorsque nous sommes arrivés.

Je suis rapidement sorti de l'obscurité. J'avais hâte d'en finir.

Nos torches n'éclairaient pas beaucoup, et c'est pourquoi j'avais fixé à l'avance un signe par lequel j'identifierais Jésus dans la nuit. Maintenant que j'y pense, je réalise à quel point ce signe fut traître et cruel. Je L'ai embrassé sur la joue et je L'ai appelé Maître. Image 11

*J'ai trahi le Seigneur avec un baiser.
Alors me voici, debout au bord de cette falaise.
Depuis le début j'ai été un lâche, et maintenant j'essaie de rassembler assez de courage pour poser ce dernier geste de lâcheté...
Si seulement je pouvais Le regarder dans les yeux une fois encore Image 12 et y voir la compassion et le pardon, mais c'est trop tard...*

Il était trop tard parce que Christ était crucifié, Judas avait trahi le Fils de Dieu par un baiser. Ne sommes-nous pas parfois comme Judas ?
N'avons-nous pas déjà trahi le Seigneur d'une façon ou une autre ?
Notre passage en Jean 19 : 17 et 18 nous dit, *Jésus, portant sa croix, sortit de la ville vers le lieu appelé le Crâne, qui se dit en hébreu, Golgotha. 18 C'est là qu'ils le crucifièrent, et avec lui deux autres, un de chaque côté, et Jésus au milieu.*

Les Juifs, les membres du Sanhédrin, les soldats et la foule, continuaient de se moquer de Lui.
En Marc 15 : 28 à 31, *ainsi fut accompli ce que dit l'Écriture : Il a été mis au nombre des malfaiteurs. 29 Les passants blasphémaient contre Lui et secouaient la tête en disant : Hé ! Toi qui détruis le temple et le rebâties en trois jours, 30 sauve-toi toi-même et descends de ta croix ! 31 Les principaux sacrificateurs aussi, avec les scribes se moquaient entre eux et disaient : Il a sauvé les autres, Il ne peut se sauver Lui-même.*

Entre la 3^e et la 6^e heure, d'autres événements se sont déroulés, la foule qui était là blasphémait contre Lui. Et dans cette même foule nous pouvons voir une personne qui se repasse sans cesse cette nuit dans sa tête, et nous pouvons lire dans son esprit : **Image 13**

*Tard dans la nuit, alors que je me baladais dans les rues, j'aperçu des prêtres qui se hâtaient vers l'est de la ville. Comme je voulais savoir ce qui se passait, je les suivis.
Il faisait noir. Les torches portées par la cohue fournissaient la seule lumière disponible. En arrivant à Gethsémani, je vis Celui que les chefs des prêtres recherchaient... Jésus de Nazareth.*

Il était venu vers nous les mains vides, et eux, sont aller vers Lui avec des torches, des épées et des bâtons.

Le lendemain, il y avait beaucoup de bruit dans la rue. La foule s'était formée et je voulais savoir ce qui se passait. Je me joignis à la foule devant la cour du tribunal du gouverneur.

Pilate s'y tenait avec Jésus. Il avait été battu. Je pouvais voir sur son visage la souffrance qu'Il venait de subir parce qu'Il prétendait être le Fils de Dieu et Il allait même jusqu'à dire qu'Il était Dieu, alors je me suis dit, que c'était peut-être la vérité, ou alors Il était complètement fou...

Pourtant moi-même j'avais entendu plusieurs de ses sermons, j'ai même failli le suivre, mais j'ai préféré écouter nos guides, les pharisiens, parce que je pensais qu'ils connaissaient bien les Écritures.

Alors les souverains sacrificateurs commencèrent à crier : Crucifie-Le ! Crucifie-Le !

C'était bruyant et sinistre. Tue-Le ! Il mérite la mort ! Leur colère était tellement contagieuse que moi aussi je me suis mis à haïr cet homme que je ne connaissais même pas, c'était ridicule !

*Quel spectacle sinistre. Notre haine s'amplifiait à mesure qu'Il avançait dans les rues étroites. Il avait été frappé si violemment et perdu tellement de sang qu'Il avait peine à se tenir debout, jusqu'au moment où Il s'écrasa sous le poids de la croix qu'Il portait. **Image 14***

Des hommes comme nous maudissaient Celui qu'on s'apprêtait à clouer à la croix. Puis nous sommes finalement arrivés au lieu que l'on appelle Calvaire.

Les soldats crucifièrent Jésus à la croix, la redressèrent, et la laissèrent tomber brutalement dans un trou. On entendit le Nazaréen gémir alors que le poids de son corps tirait fort sur les clous de ses mains et de ses pieds.

Il était environ 9 heures. La foule lançait des injures, les soldats romains le ridiculisaient, les chefs religieux se moquaient de Lui.

« Hé ! Toi qui détruis le temple et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même et descends de ta croix. Regardez-Le, Il a sauvé les autres, Il ne peut même pas se sauver Lui-même, Il est pitoyable ! »

L'air était rempli d'une haine accablante, que l'on aurait presque pu toucher. Quel plaisir pour nous que sa mort fut si douloureuse !

Mais il se passa quelque chose d'étrange à ce moment. Cet homme avait quelque chose de différent.

A plusieurs reprises Il parle du haut de la croix.

Toujours sans colère ni rancune. Il parle même à un des voleurs suspendus à côté de Lui. Il fait maintenant une demande aux soldats. Il semble même adresser quelques commentaires en direction du ciel.

Je crois l'entendre parler du pardon de Son Père pour nous. Comment peut-il prier pour notre pardon après tout ce que nous Lui avons fait subir ?

Comment peut-Il nous rendre de l'amour en échange de notre haine ?...

Nous l'avons ridiculisé pendant qu'Il sortait de la ville avec sa croix sur le dos. Nous nous sommes même unis à ceux qui Lui criait de descendre de la croix pour nous prouver qu'Il était bien le Fils de Dieu. Mais au moment où nous sommes arrivés au pire de notre cœur, Lui est arrivé à son meilleur.

Alors que nous donnions le pire de nous-mêmes, lui Il donnait le meilleur de Lui-même.

Cet homme, appeler le comme vous voulez, avait entendu ce que Christ avait annoncé, il était sur le point de le suivre, mais il a préféré suivre les hommes et le monde parce que cela était plus excitant, il avait préféré faire comme tout le monde plutôt que suivre le Seigneur pour sauver son âme. Qu'en est-il de vous ? Un peu plus tard, avant que la 6e heure n'arrive, nous pouvons entendre une autre voix, c'est celle d'un des deux brigands qui étaient crucifiés avec Jésus :

Image 15

Ce fut assurément le point décisif de ma vie. D'accord, il ne me restait plus grand temps, dans quelques heures, cette croix allait m'enlever la vie.

Cependant, si je devais vivre cent ans de plus, je ne pourrais jamais contempler visage plus aimable que celui de Jésus.

Je crois vraiment qu'Il est le Christ.

J'ai entendu dire beaucoup de choses à propos de Lui, mais son attitude calme et imposante, même sur la croix, m'a attiré à Lui. Je ne peux pas l'expliquer.

De toute ma vie je n'ai jamais fait confiance à personne, et puis voici que je fais maintenant confiance à un homme qui va bientôt mourir cloué sur une croix, comme moi.

La vie n'a jamais été facile pour moi. J'ai grandi en volant, en trichant et en escroquant le monde. J'ai commencé quand j'étais gamin, à huit ou neuf ans. Je parcourais les rues et je volais des fruits. Ça semblait inoffensif au début, juste un jeu, juste pour rire. Mais, devenu adolescent, j'étais vraiment habile dans mon métier. J'étais devenu un voleur professionnel.

Au cours des années, j'ai appris à ne me fier à rien d'autre qu'à mon habileté à voler les autres. Je trichais avec n'importe qui, n'importe quand, n'importe où.

En vieillissant, mes crimes sont devenus plus sérieux à cause des Romains. Je les haïssais, de toute façon. Je calculais que tout ce que je leur prenais, ils me le devaient. Mais je haïssais aussi mon peuple. Les Juifs ne m'avaient jamais rien fait d'autre que me causer des problèmes.

Puis j'ai été attiré par des brigands plus durs que moi, et nous avons fait des choses que je n'aurais jamais voulu faire, voilà pourquoi je suis pendu à cette croix, je suis un criminel et je suis condamné à mourir.

Je ne connaissais pas les deux autres qui étaient sur une croix en même temps que moi. J'avais entendu parler de celui qui était cloué sur la croix du milieu, Jésus.

Il y a des gens qui pensaient qu'Il était le Messie. D'autres disaient que c'était un magicien, qu'Il avait ramené des gens à la vie. Je ne savais pas vraiment qui Il était, et ça ne m'intéressait pas beaucoup jusqu'à ce que . . .

On s'était tous fait battre physiquement, mais surtout Lui, celui du milieu.

Image 16

*Les soldats lui prêtaient une attention toute particulière. Je les ai entendus se moquer de Lui et Le ridiculiser **Image 17**. N'ayant rien à perdre, je me suis joint à eux. Le gars sur la croix à l'autre bout a fait pareil. N'est-ce pas drôle ? Nous nous moquions de Celui qui était sur une croix entre nous, et nous étions là pour mourir de la même façon.*

Je le surveillais, je remarquais comment Il répondait à la moquerie.

Aucune réplique, pas un mot.

Pourquoi ne montrait-il pas de la colère ?

Je ne pouvais pas croire à quel point Il était calme et paisible.

Peu à peu, mes moqueries se sont tues. Je ne savais plus quoi dire.

Ce Jésus me stupéfiait. Je me suis pris à réprimander le type de l'autre côté de Lui. D'un ton indigné, je lui ai dit : Ne crains-tu pas Dieu ? Ne vois-tu pas que c'est avec raison que nous sommes punis, mais que cet homme n'a rien fait de mal ? Comment peux-tu continuer à le ridiculiser ?

Ce n'était tout simplement pas juste. Jésus n'était pas à sa place ici, pendu à une croix entre deux criminels comme nous. Nous, nous étions des criminels, mais Lui, il semblait tellement innocent. Je crois même qu'Il était innocent.

En fait j'ai commencé à penser que peut-être Il était celui qu'Il déclarait être, le Christ, le fils du Dieu vivant.

Alors avec cette toute petite foi qui était la mienne, je me suis tourné vers Lui. Je l'ai regardé dans les yeux et je lui ai dit : Seigneur, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton règne.

Je ne pouvais pas croire que je disais cela, mais je savais dans mon cœur qu'Il était certainement le Seigneur.

Si c'était vrai, alors tout ce qu'Il disait au sujet de Son royaume était également vrai. Tout ce que je désirais c'était qu'Il se souvienne de moi lorsqu'Il deviendrait notre Roi. J'étais surpris quand Il m'a dit : Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.

Qu'est-ce qu'Il voulait dire par paradis ?

Qu'est-ce qu'Il voulait dire par, aujourd'hui ?

J'ai toujours cru qu'une fois mort, c'était fini.

Pourtant, Il m'a promis qu'en ce jour-même je serais avec Lui dans le paradis. J'ai mis ma confiance en Lui, en Celui qui était accroché à une croix à côté de moi. Même si je ne comprenais pas tout, mettre ma confiance en Lui a fait toute la différence. Je suis devenu la voix de la foi au lieu de celle du doute et de la moquerie.

C'était la première fois que je mettais ma confiance en quelqu'un d'autre qu'en moi-même. C'était la première fois que je confiais ma vie à quelqu'un. C'était la première fois que j'avais de l'espoir pour l'avenir alors que j'allais mourir. Et tout ça grâce à cet homme que j'ai rencontré au Calvaire.

Cet homme a toujours vécu sa vie comme il l'entendait, en volant, en trichant, puis en devenant un criminel, et maintenant il était sur le point de mourir. Combien il est triste de voir tant de personnes, de familles devoir subir des quantités immenses d'épreuves, des pleurs, des cris avant de devoir se tourner vers Dieu par son Fils, mais vous savez Dieu utilisera tous les moyens qu'il faut pour que vous vous tourniez vers Lui pour recevoir sa Grâce, alors n'attendez pas d'avoir d'autres moments difficiles pour vous tourner vers Lui et de vous jeter aux pieds de Jésus-Christ pour recevoir une vie nouvelle tout comme le brigand et comme ceux qui l'ont reçu dans leur vie ce matin dans cette église.

Enfin ce fut la 6e heure (midi) et à ce moment-là, il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la 9e heure, c'est à dire 15 heures, Christ avait pris toutes nos fautes, et nos péchés sur Lui, Il portait tous les péchés des élus sur ses épaules et à cause de cela, Dieu devait tourner ses yeux de son propre Fils.
Pendant trois heures, les ténèbres recouvraient la terre, le voile du temple se déchira du haut vers le bas, et Jésus s'écria, *mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?*

Bien sûr Il connaissait la réponse, c'était à cause de mes péchés.
Ensuite Il a dit, *J'ai soif*, et puis, *tout est accompli*.
Et à la 9e heure, Jésus meurt en disant, *Père, je remets mon esprit entre tes mains*.

Et là après le tremblement de terre qui a eu lieu, un des centurions parla et dit qu'Il était réellement le Fils de Dieu, et c'est la voix de ce même centurion que nous pouvons entendre à présent : **Image 18**

Tout a débuté lorsque mon commandant a envoyé un message à nos baraques. Ils demandaient que des soldats romains les accompagnent pour arrêter un criminel. Mon commandant me dit de prendre mes hommes et d'aller avec eux.

*Sur place je devais me saisir de ce soi-disant criminel, pour qu'Il soit jugé. Après son jugement ils L'on fouetté cruellement, creusant dans son dos des plaies profondes et affreuses **Image 19**.*

Mes hommes y prenaient beaucoup trop plaisir.

Ils se moquèrent de Jésus parce qu'Il avait déclaré être le roi des Juifs.

L'un d'eux fit une couronne avec des épines qu'il avait trouvées dans les parages, et je grimaçai quand ils Lui ont enfoncé dans la peau de son front. Ils Le frappèrent, Lui crachèrent dessus, Le ridiculisèrent.

Ils l'auraient probablement tué si je ne les avais pas arrêtés, mais il y avait quelque chose d'encore plus cruel en réserve : la croix...

J'avais suivi la brève carrière de ce Nazaréen. Les autorités, le prenant pour un fauteur de troubles, m'avaient demandé de garder un œil sur Lui.

Et autant que je sache, Il n'avait jamais rien fait de mal. C'est pourquoi je ne peux pas dire que j'étais fier de ce que mes hommes ont faits.

Oh, je ne croyais pas réellement qu'Il était le Messie ou le Fils de Dieu.

Je pensais qu'Il n'était rien qu'un excentrique, victime d'illusions.

Mais personne ne mérite d'être traité comme Il fut traité.

Durant les heures qu'Il passa sur la croix, il se produisit des choses bizarres sombre, aussi noir qu'en pleine nuit. C'était sinistre à en donner le frisson.

Image 20

Quelqu'un rapporta que le voile dans le temple juif s'était déchiré en deux. Mais ces incidents ne préoccupèrent pas les soldats que je commandais. Ils étaient trop occupés à se partager sa tunique. Mais tout de même, cet homme avait quelque chose de différent.

*Après cela, quelques chefs des prêtres ont commencé à m'exaspérer. Ils voulaient que j'accélère la mort des crucifiés parce que le jour de leur Sabbat approchait, qu'est-ce que j'en ai affaire de leur sabbat, moi ! Le gouverneur accepta, et ordonna de briser les jambes aux crucifiés. C'est ce que firent mes soldats, mais ils ne brisèrent pas les jambes de Jésus. Il était évident qu'il ne restait plus de vie dans son corps. Toutefois, juste pour m'en assurer, j'ordonnai à un de mes hommes de lui percer le côté avec une lance. De l'eau et du sang jaillirent. Jésus était bel et bien mort ! **Image 21***

D'habitude, je suis la voix de l'autorité. Aujourd'hui, je suis la voix de l'affirmation. Jésus était bien celui qu'Il déclarait être. Cet homme était réellement juste.

Je ne sais pas ce qui m'a attiré à Lui. Peut-être était-ce la promesse que je L'avais entendu faire au criminel sur la croix à côté de Lui. Jésus lui avait dit qu'il serait avec Lui dans le paradis... Je crois que j'aurais aimé qu'Il me le dise à moi aussi...

Vous savez Christ vous dit la même chose aujourd'hui, si vous croyez qu'Il peut réellement vous sauver alors ne remettez pas cela à plus tard, car **plus tard** peut devenir **trop tard**.

Christ, a réellement vécu, chaque jour des millions de personnes l'affirme car Il a changé leurs vies.

Pendant une grande partie de son ministère, la foule demandait à Christ, s'Il était le messie attendu, les gens lui demandait s'Il était réellement le Fils de Dieu, et même durant son procès les membres du sanhédrin Lui posèrent **la question** :

Es-tu le Christ, le Fils de Dieu ?

Maintenant, c'est au tour de Jésus de poser **sa question** :

Et vous, qui dites-vous que je suis ?

C'est pour toi que Christ est venu, c'est pour toi qu'Il doit mourir, Il connaissait le but et le prix de sa venue, et Il l'accepte sans gémir. **Image 22**
C'est pour toi que son sang a coulé, pour effacer tout ton passé, pour t'offrir la vraie liberté et le pardon de tes péchés.

Continuaremos nuestro estudio del Evangelio de Juan y para ello leeremos Juan 19:1 al 16.

Así que, entonces tomó Pilato a Jesús, y le azotó.

2 Y los soldados entretejieron una corona de espinas, y la pusieron sobre su cabeza, y le vistieron con un manto de púrpura; 3 y le decían: ¡Salve, Rey de los judíos! y le daban de bofetadas.

4 Entonces Pilato salió otra vez, y les dijo: Mirad, os lo traigo fuera, para que entendáis que ningún delito hallo en él.

5 Y salió Jesús, llevando la corona de espinas y el manto de púrpura. Y Pilato les dijo: ¡He aquí el hombre!

6 Cuando le vieron los principales sacerdotes y los alguaciles, dieron voces, diciendo: ¡Crucifícale! ¡Crucifícale! Pilato les dijo: Tomadle vosotros, y crucificadle; porque yo no hallo delito en él. 7 Los judíos le respondieron: Nosotros tenemos una ley, y según nuestra ley debe morir, porque se hizo a sí mismo Hijo de Dios. 8 Cuando Pilato oyó decir esto, tuvo más miedo.

9 Y entró otra vez en el pretorio, y dijo a Jesús: ¿De dónde eres tú? Mas Jesús no le dio respuesta. 10 Entonces le dijo Pilato: ¿A mí no me hablas? ¿No sabes que tengo autoridad para crucificarte, y que tengo autoridad para soltarte?

11 Respondió Jesús: Ninguna autoridad tendrías contra mí, si no te fuese dada de arriba; por tanto, el que a ti me ha entregado, mayor pecado tiene.

12 Desde entonces procuraba Pilato soltarle; pero los judíos daban voces, diciendo: Si a éste sueltas, no eres amigo de César; todo el que se hace rey, a César se opone. 13 Entonces Pilato, oyendo esto, llevó fuera a Jesús, y se sentó en el tribunal en el lugar llamado el Enlosado, y en hebreo Gabata.

14 Era la preparación de la pascua, y como la hora sexta. Entonces dijo a los judíos: ¡He aquí vuestro Rey! 15 Pero ellos gritaron: ¡Fuera, fuera, crucifícale! Pilato les dijo: ¿A vuestro Rey he de crucificar? Respondieron los principales sacerdotes: No tenemos más rey que César. 16 Así que entonces lo entregó a ellos para que fuese crucificado. Tomaron, pues, a Jesús, y le llevaron.

Normalmente me esfuerzo en entrar en los detalles de cada versículo para tener un estudio de la Palabra de Dios, pero hoy me gustaría traer algo más.

Voy a pedirles que usen su imaginación para que podamos retroceder 2000 años.

En el capítulo 18 que ya hemos estudiado encontramos al Señor con sus discípulos en el huerto de Getsemaní. **Imagen 2**

Es en este jardín donde intervendrán varias personas. Por supuesto, encontramos a Jesús y sus discípulos, incluido Judas, que lo iba a entregar a los líderes religiosos, guardias enviados por los principales sacerdotes y los fariseos. Aquí es donde arrestan a Jesús, luego lo llevan a Anás, luego a Caifás y finalmente lo llevan a Pilato, quien lo envía a Herodes, y aquí es donde retomamos el capítulo 19 esta mañana.

No voy a volver a la condena que los hombres le han puesto a Jesús, pero sí vamos a retroceder un poco en el tiempo justo antes de la crucifixión. Ha llegado la tarde, **Imagen 3** llegan los guardias judíos, la cohorte y ciertos sacerdotes para arrestar a Jesús, luego comienzan horas de dolor físico y moral, Cristo es juzgado por los hombres en el tribunal de Caifás, **Imagen 4** Luego es enviado ante Pilato quien lo envía a Herodes, Herodes lo envía de regreso a Pilato y finalmente es condenado. **Imagen 5**

Entre la hora 3 y la 9 sucederán varias cosas y se dirán varias cosas. Creo que la mayoría de las palabras que les voy a dar son palabras que pueden haber sido dichas en algún momento. Escucharemos las palabras de Cristo, de los soldados, del centurión, de los principales sacerdotes, de la multitud, de los criminales y también de algunos de los discípulos. Quizás algunos se reconozcan en alguna de estas voces, si es así, pues que Dios les habla.

La primera voz que escucharemos es la de uno de los principales sacerdotes: **Imagen 6**

Mi nombre es Rubén. Mis amigos y yo somos los principales sacerdotes en Jerusalén. Somos responsables de los cargos del templo y, junto con los escribas, somos los líderes religiosos más poderosos de Jerusalén. Nadie se atrevería a cuestionar nuestra autoridad, porque todos conocen nuestro linaje. Desde Aarón hasta ahora, somos las herramientas elegidas por Dios, sus ministros oficiales. Nosotros, y sólo nosotros, somos los representantes del pueblo ante Dios. Por eso esta situación con Jesús nos molesta tanto. Sus enseñanzas perturbaron a la gente, sin mencionar que perturbó nuestras prácticas en el templo.

Sus seguidores crecieron en número y se volvieron cada vez más activos en su creencia de que Él era el Mesías que habíamos estado esperando durante tanto tiempo. No podíamos tolerar esta amenaza a nuestra autoridad.

Había que hacer algo.

Las multitudes eran pequeñas cuando fue bautizado en el Jordán.

Pero empezaron a crecer, de unas pocas personas a cientos y luego a miles.

Así que nos preparamos para su muerte durante meses.

Pero no te sorprendas. En el exterior podemos comportarnos dignamente, pero no somos inmunes a las actitudes lamentables que atormentan nuestros corazones. Mis amigos y yo queríamos que muriera.

Teníamos sed de la sangre de Jesús, ¿por qué?

Había sanado la mano seca de un hombre un día de reposo, ¿cómo podía atreverse a proclamarse Señor del reposo? Vino a Jerusalén y expulsó a los cambistas del templo, algo que deberíamos haber hecho nosotros mismos.

Nos hizo quedar en ridículo. Habló en parábolas que las multitudes no siempre entendían, pero nosotros sabíamos que hablaba de nosotros.

Sí, nuestra conspiración para matarlo había estado en marcha durante mucho tiempo. Y todo comenzó cuando uno de sus discípulos vino a nosotros ofreciéndose a traicionarlo, así que aprovechamos la oportunidad para finalmente deshacernos de este alborotador.

El traidor se llamaba Judas, estaba cansado de toda esta moralidad sobre el amor y el perdón. Era obvio que odiaba a Jesús, tal vez no tanto como nosotros, pero de todos modos lo odiaba.

Nos lo entregaría por sólo treinta piezas de plata.

La trama se volvió entonces más seria.

Apenas habíamos terminado de comer cuando Judas llamó a la puerta.

Vino directamente de una habitación donde se habían reunido Jesús y sus discípulos.

Judas nos dijo que pronto saldrían de esta habitación y que probablemente irían al Huerto de Getsemaní por la Puerta Este.

El tiempo corría y los detalles de nuestra trama iban tomando forma.

Judas nos llevó al jardín. Allí besó a Jesús en un gesto de traición.

Ordenamos que ataran a Jesús y lo llevaran a la residencia del sumo sacerdote.

Mis amigos y yo habíamos organizado cuidadosamente este juicio.

Sabiendo que no teníamos ninguna acusación legítima contra Él, pagamos a testigos falsos para que dieran falso testimonio.

Todos lo condenaron como merecedor de muerte.

Nuestro plan funcionó maravillosamente.

Los principales sacerdotes llevaron a Jesús ante el gobernador Pilato para que dictara sentencia y castigo. A nuestras acusaciones falsas hemos añadido lo que podrían parecer acusaciones legítimas.

Pilato estaría obligado a creernos. Sabíamos que él nos despreciaba tal como nosotros lo despreciábamos a él, pero odiábamos a Jesús aún más.

Le habíamos pagado a un discípulo para que lo traicionara. Pagamos a testigos para que mintieran sobre él. Habíamos ido demasiado lejos para dar marcha atrás ahora.

Entonces nos dispersamos entre la multitud esperando la decisión de Pilato. Cuando apareció, nosotros, que habíamos alzado la voz para engañar, ahora la alzamos para desafiarlo. ¡Crucifícale! ¡Crucifícalo! Estas palabras fueron repetidas por la multitud que nos seguía.

Jesús tuvo que morir y nuestro plan tuvo éxito. Pilato abandonó a Jesús a la multitud. Los soldados romanos lo llevaron al lugar del cráneo donde lo crucificaron como a un delincuente común.

Sentimos una sensación de logro.

¡Habíamos logrado llevar a Jesús a la cruz!...

Pero en ese preciso momento tuve una sensación extraña.

Nosotros triunfamos, Él fue auténtico.

Nosotros éramos burlones y crueles, Él era honorable.

Éramos crueles. Estaba impecable.

No hay peor engaño que el que nos infligimos a nosotros mismos.

Los principales sacerdotes pensaron que podían engañar al mundo acerca de la verdadera naturaleza de Jesús, y muchos lo hicieron. Pero al final, se engañaron a sí mismos al pensar que podían frustrar el plan de salvación de Dios.

Sigo convencido de que algunos de estos sacerdotes sabían muy claramente quién era Jesucristo, pero debido a su estatus y a su poder sobre los judíos, no quisieron reconocer a Cristo como el Mesías, prefirieron ganar el mundo, no salvar sus almas.

Y desgraciadamente este es el caso con demasiada frecuencia de muchas personas hoy en día que prefieren seguir al mundo, porque piensan que pueden recibir más beneficios del mundo que de Dios.

El gran pecado de algunos fariseos fue el hecho de que sabían muy bien quién era realmente Jesús, pero no querían escucharlo ni seguirlo por quién era realmente: ¡el Hijo de Dios!

Ya es la hora tercera, y Cristo está crucificado, y mientras lo clavan en la cruz, hay un hombre lejos del Calvario que nos habla y nos dice: **Imagen 7**

Aquí estoy, de pie al borde de este acantilado, con una cuerda alrededor de mi cuello. El otro extremo está unido a esta gran rama. ¿Qué pudo haberme llevado a semejante lío?

¿Qué me llevó a una acción tan desesperada?

*Creo que en ese momento, no había nadie a quien quisiera lastimar más que a Jesús. ¿Por qué?... **Imagen 8***

Porque me trató con tanta compasión. Él sabía lo egoísta y crítico que era, siempre preocupándose más por mí que por los demás, oh oré por los que estaban conmigo y por Jesús, pero ¿realmente los amaba?

Jesús, me trató con una bondad que nunca antes había conocido.

Sentí vergüenza, y esa vergüenza se convirtió en odio, odio que me llevó a ese árbol y a ese acantilado.

Pero lo más triste de mi situación es que no es por los miembros del Sanedrín ni por los demás líderes religiosos que estoy aquí. Si vivo o muero, realmente no les importa. Me pagaron mis treinta piezas de plata y ahora ya no soy una preocupación para ellos.

Tampoco fue satanás quien me obligó a venir aquí. Probablemente él también esté feliz de verme morir, pero claro, eso no importa.

Todos me utilizaron, pero soy el único responsable de esta cuerda alrededor de mi cuello. El colmo llegó durante la cena. Estábamos reunidos con Él en un aposento alto para cenar.

Alrededor de la mesa, nuestra conversación se centró principalmente en las festividades de los próximos siete días.

*De vez en cuando alguien se quejaba de los romanos y de su amenaza a nuestra forma de vida, pero sobre todo se hablaba del amor y la lealtad a Dios. De repente, Jesús interrumpió nuestra conversación y reveló que uno de nosotros lo traicionaría... Se podría haber escuchado caer un alfiler. **Imagen 9***

Todos nos miramos y uno a uno comenzamos a preguntarle ¿Soy yo Señor? Jesús dijo que el traidor era el que ponía su pan con Él en el plato. Fue en ese momento que todas las miradas se volvieron hacia mí, porque mi mano estaba en el plato.

*La saqué muy rápido, pero no hizo ninguna diferencia.
Todos sabían que era yo, pero nadie dijo una palabra.
Ya había acordado con los principales sacerdotes un plan para entregarles a Jesús. Con gran alegría aceptaron mi oferta.
Estoy seguro de que ni Pedro ni Juan ni los demás sabían nada de este acuerdo, pero Jesús sí.*

*Una vez más, sus ojos se encontraron con los míos mientras revelaba mis intenciones. No podía creer que Él todavía pudiera mirarme con tanta bondad. ¿Por qué no me denunció?
¿Por qué no me golpeó?
Podría haberlo entendido.
Pero este amor inquebrantable por mí estaba más allá de mi comprensión...*

*No podía más, tenía que salir de allí. Me levanté y salí corriendo de la habitación. Rápidamente acudí a los sumos sacerdotes para decirles que debían actuar rápidamente. Una vez que se supiera mi traición, todo el pueblo hablaría de ello. “Debemos actuar ahora”, les dije.
Mi odio ahora se había convertido en miedo. ¿Y si las cosas van mal?...*

*Cuando llegamos al huerto de Getsemaní, Él estaba allí orando. **Imagen 10**
Al principio parecía estar solo. Entonces noté que los discípulos estaban a sus pies. Parecían haberse quedado dormidos y estaba a punto de despertarlos cuando llegamos.
Rápidamente salí de la oscuridad. No podía esperar para terminar con esto.*

*Nuestras antorchas no alumbraban mucho, y por eso había preparado de antemano una señal mediante la cual identificaría a Jesús en la noche. Ahora que lo pienso, me doy cuenta de lo traicionero y cruel que era este cartel. Lo besé en la mejilla y lo llamé Maestro. **Imagen 11***

*Traicioné al Señor con un beso.
Así que aquí estoy, parado al borde de este acantilado.
Desde el principio he sido un cobarde, y ahora estoy tratando de reunir suficiente coraje para realizar este último acto de cobardía...
Si tan solo pudiera mirarlo a los ojos una vez más **Imagen 12** y ver compasión y perdón, pero ya es demasiado tarde...*

Ya era demasiado tarde porque Cristo fue crucificado, Judas había traicionado al Hijo de Dios con un beso. ¿No somos a veces como Judas?

¿No hemos traicionado ya al Señor de una forma u otra?

Nuestro pasaje en Juan 19:17 y 18 nos dice, *y él, cargando su cruz, salió al lugar llamado de la Calavera, y en hebreo, Gólgota; 18 y allí le crucificaron, y con él a otros dos, uno a cada lado, y Jesús en medio.*

Los judíos, los miembros del Sanedrín, los soldados y la multitud continuaron burlándose de Él.

En Marcos 15:28 al 31 leemos, *y se cumplió la Escritura que dice: Y fue contado con los inicuos. 29 Y los que pasaban le injuriaban, meneando la cabeza y diciendo: ¡Bah! tú que derribas el templo de Dios, y en tres días lo reedificas, 30 sálvate a ti mismo, y desciende de la cruz. 31 De esta manera también los principales sacerdotes, escarneciendo, se decían unos a otros, con los escribas: A otros salvó, a sí mismo no se puede salvar.*

Entre las horas 3 y 6 sucedieron otros hechos, la multitud que estaba allí blasfemando contra Él. Y en esta misma multitud podemos ver a una persona que constantemente repite en su cabeza esa noche, y podemos leer en su mente:

Imagen 13

A altas horas de la noche, mientras caminaba por las calles, vi a los sacerdotes apresurarse hacia el este de la ciudad. Como quería saber qué estaba pasando, los seguí.

Todo estaba oscuro. Las antorchas que llevaba la multitud proporcionaban la única luz disponible. Cuando llegué a Getsemaní, vi a Aquel que buscaban los principales sacerdotes... Jesús de Nazaret.

Él vino a nosotros con las manos vacías, y ellos vinieron a Él con antorchas, espadas y garrotes.

Al día siguiente hubo mucho ruido en la calle. La multitud se había formado y quería saber qué estaba pasando. Me uní a la multitud afuera del tribunal del gobernador.

Pilato estaba allí con Jesús. Lo habían golpeado. Pude ver en su rostro el sufrimiento que acababa de sufrir porque decía ser el Hijo de Dios e incluso llegó a decir que era Dios, entonces pensé, tal vez eso era... sea la verdad, o si no estaba completamente loco...

Sin embargo, yo mismo había escuchado varios de sus sermones, incluso casi lo seguí, pero prefería escuchar a nuestros guías, los fariseos, porque pensaba que conocían bien las Escrituras.

*Entonces los sumos sacerdotes comenzaron a gritar: ¡Crucifícale!
¡Crucifícale!*

Fue ruidoso y espeluznante. ¡Mátalo! ¡Merece morir! Su ira era tan contagiosa que yo también comencé a odiar a este hombre que ni siquiera conocía, ¡era ridículo!

*¡Qué espectáculo tan siniestro! Nuestro odio creció a medida que Él avanzaba por las calles estrechas. Había sido golpeado tan violentamente y había perdido tanta sangre que apenas podía mantenerse en pie, hasta que fue aplastado bajo el peso de la cruz que llevaba. **Imagen 14**
Hombres como nosotros maldijimos a Aquel que estaba a punto de ser clavado en la cruz. Luego finalmente llegamos al lugar llamado Calvario.*

Los soldados crucificaron a Jesús en la cruz, lo enderezaron y lo arrojaron bruscamente en un agujero. Se escuchó al Nazareno gemir mientras el peso de su cuerpo tiraba con fuerza de los clavos de sus manos y pies.

Eran alrededor de las 9 en punto. La multitud gritaba insultos, los soldados romanos lo ridiculizaban, los líderes religiosos se burlaban de él.

“Ey ! Tú que destruiste el templo y en tres días lo edificaste, sálvate a ti mismo y baja de tu cruz. Mírenlo, Él salvó a otros, ni siquiera puede salvarse a sí mismo, ¡es lamentable!”

El aire se llenó de un odio abrumador que casi se podía tocar.

¡Qué alegría para nosotros que su muerte haya sido tan dolorosa!

Pero en ese momento sucedió algo extraño. Había algo diferente en este hombre.

En varias ocasiones habla desde lo alto de la cruz.

Siempre sin ira ni resentimiento. Incluso habla con uno de los ladrones que cuelgan a su lado. Ahora hace una petición a los soldados. Incluso parece dirigir algunos comentarios hacia el cielo.

*Creo que lo escucho hablar sobre el perdón de Su Padre por nosotros. ¿Cómo puede orar por nuestro perdón después de todo lo que le hemos hecho?
¿Cómo puede darnos amor a cambio de nuestro odio?...*

Lo ridiculizamos mientras salía de la ciudad con su cruz en la espalda. Incluso nos unimos a aquellos que clamaban que Él bajara de la cruz para demostrarnos que Él era en verdad el Hijo de Dios. Pero cuando llegamos a la peor parte de nuestro corazón, Él llegó a lo mejor. Mientras nosotros dimos lo peor de nosotros mismos, Él dio lo mejor de sí mismo.

Este hombre, llámalo como quieras, había oído lo que Cristo había anunciado, estaba a punto de seguirlo, pero prefirió seguir a los hombres y al mundo porque era más apasionante, prefirió hacer como todos los demás del mundo antes que seguir el Señor para salvar su alma. ¿Qué pasa contigo, quien quieres seguir? Un poco más tarde, antes de que llegue la hora sexta, podemos escuchar otra voz, es la de uno de los dos ladrones que fueron crucificados con Jesús:

Imagen 15

Sin duda fue el punto de inflexión de mi vida. Vale, no me quedaba mucho tiempo, en unas horas, esta cruz me iba a quitar la vida. Sin embargo, si viviera cien años más, nunca podría contemplar un rostro más adorable que el de Jesús. Realmente creo que Él es el Cristo. He oído muchas cosas acerca de Él, pero su comportamiento tranquilo y autoritario, incluso en la cruz, me atrajo hacia Él. No puedo explicarlo. En toda mi vida nunca he confiado en nadie, y ahora confío en un hombre que pronto morirá clavado en una cruz, como yo.

La vida nunca ha sido fácil para mí. Crecí robando, engañando y estafando al mundo. Empecé cuando era niño, con ocho o nueve años. Estaba deambulando por las calles y robando fruta. Al principio parecía inofensivo, sólo un juego, sólo para reír. Pero cuando era adolescente, era muy bueno en mi trabajo. Me había convertido en un ladrón profesional.

A lo largo de los años, he aprendido a confiar únicamente en mi capacidad para robar a los demás. Hice trampa con cualquiera, en cualquier momento y en cualquier lugar.

A medida que crecí, mis crímenes se volvieron más graves debido a los romanos.

Los odiaba de todos modos. Calculé que todo lo que les había quitado me lo debían. Pero también odiaba a mi gente. Los judíos nunca me habían hecho nada más que causarme problemas.

Luego fui atraído por bandidos más duros que yo, e hicimos cosas que nunca quise hacer, por eso estoy colgado en esta cruz, soy un criminal y estoy condenado a morir.

*No conocía a los otros dos que estaban en una cruz al mismo tiempo que yo. Había oído hablar del que fue clavado en la cruz del medio, Jesús. Había gente que pensaba que Él era el Mesías. Otros decían que era un mago, que devolvía la vida a la gente. Realmente no sabía quién era Él y no me importó mucho hasta... . . .
Todos habíamos sido golpeados físicamente, pero especialmente Él, el que estaba en el medio. **Imagen 16***

*Los soldados le prestaron especial atención. Los escuché burlándose de Él y ridiculizándolo. **Imagen 17**. Como no tenía nada que perder, me uní a ellos. El hombre en la cruz al otro lado hizo lo mismo. ¿No es gracioso? Nos burlamos de Aquel que estaba en una cruz entre nosotros, y estábamos allí para morir de la misma manera.*

*Lo observé y noté cómo respondía a las burlas.
Ninguna respuesta, ni una palabra.
¿Por qué no mostró enojo?
No podía creer lo tranquilo y pacífico que estaba.
Poco a poco mi burla se fue apagando. Ya no sabía qué decir.
Este Jesús me asombró. Me encontré regañando al chico que estaba al otro lado de Él. En tono indignado le dije: ¿No temes a Dios? ¿No ves que estamos justamente castigados, pero que este hombre no ha hecho nada malo? ¿Cómo puedes seguir ridiculizándolo?*

Simplemente no fue justo. Jesús estaba fuera de lugar aquí, colgado en una cruz entre dos criminales como nosotros. Éramos criminales, pero él parecía tan inocente. Incluso creo que era inocente.

*De hecho comencé a pensar que tal vez Él era quien decía ser, el Cristo, el hijo del Dios vivo.
Entonces, con esta pequeña fe mía, recurrí a Él.
Lo miré a los ojos y le dije: Señor, acuérdate de mí cuando vengas en tu reino.
No podía creer que estuviera diciendo esto, pero sabía en mi corazón que Él era ciertamente el Señor.*

Si eso era cierto, entonces todo lo que Él dijo acerca de Su reino también era cierto. Todo lo que quería era que Él me recordara cuando se convirtiera en nuestro Rey. Me sorprendí cuando me dijo: Hoy estarás conmigo en el paraíso.

¿Qué quiso decir con cielo?

¿Qué quiso decir con hoy?

Siempre creí que una vez que morías, todo se acababa.

Sin embargo, Él me prometió que ese mismo día estaría con Él en el paraíso. Puse mi confianza en Él, en Aquel que estaba colgado en la cruz a mi lado. Aunque no entendí todo, poner mi confianza en Él hizo toda la diferencia. Me convertí en la voz de la fe en lugar de la de la duda y la burla.

Fue la primera vez que puse mi confianza en alguien más que en mí. Fue la primera vez que confié mi vida a alguien.

Fue la primera vez que tuve esperanza para el futuro cuando estaba muriendo. Y todo gracias a este hombre que conocí en el Calvario.

Este hombre siempre vivió su vida como quería, robando, haciendo trampas, luego convirtiéndose en un criminal, y ahora estaba a punto de morir. Que triste es ver tantas personas, familias teniendo que pasar por inmensas cantidades de pruebas, lágrimas, llantos antes de tener que acudir a Dios a través de su Hijo, pero sabes que Dios utilizará todos los medios necesarios para que acudas a Él para recibir. Su Gracia, entonces no espere a tener otros momentos difíciles para acudir a Él y arrojarse a los pies de Jesucristo para recibir vida nueva tal como el bandido y como quienes la recibieron en sus vidas esta mañana en esta iglesia.

Finalmente era la hora sexta (mediodía) y en aquel tiempo hubo oscuridad sobre toda la tierra, hasta la hora novena, es decir las tres de la tarde, Cristo había tomado todos nuestros pecados, y nuestros pecados sobre Él, llevó todos los pecados de los elegidos sobre Sus hombros y por eso Dios tuvo que apartar Sus ojos de Su propio Hijo.

Por tres horas la oscuridad cubrió la tierra, el velo del templo se rasgó de arriba a abajo, y Jesús clamó: Dios mío, Dios mío, ¿por qué me has desamparado?

Por supuesto que Él sabía la respuesta, fue por mis pecados.

Entonces dijo: ***Tengo sed, y consumado es.***

Y a la hora novena muere Jesús diciendo: ***Padre, en tus manos encomiendo mi espíritu.***

Y allí después del terremoto que hubo, uno de los centuriones habló y dijo que verdaderamente era el Hijo de Dios, y es la voz de este mismo centurión la que podemos escuchar ahora: **Imagen 18**

*Todo empezó cuando mi comandante envió un mensaje a nuestro cuartel. Pidieron que los soldados romanos los acompañaran para arrestar a un criminal. Mi comandante me dijo que tomara a mis hombres y fuera con ellos. En el acto tuve que detener a este supuesto criminal para poder juzgarlo. Después de su juicio lo azotaron cruelmente, hundiéndole profundas y horribles heridas en la espalda **Imagen 19**. Mis hombres lo estaban disfrutando demasiado. Se burlaron de Jesús por afirmar ser rey de los judíos.*

Uno de ellos hizo una corona con espinas que encontró cerca e hice una mueca cuando se clavaron en la piel de su frente. Le golpearon, le escupieron, le ridiculizaron. Probablemente lo habrían matado si no los hubiera detenido, pero había algo aún más cruel reservado: la cruz...

Había seguido la breve carrera de este nazareno. Las autoridades, tomándolo por un alborotador, me pidieron que lo vigilara. Y hasta donde yo sabía, Él nunca había hecho nada malo. Por eso no puedo decir que estuviera orgulloso de lo que hicieron mis hombres. Oh, en realidad no creía que Él fuera el Mesías o el Hijo de Dios. Pensé que no era más que un excéntrico y un engañado. Pero nadie merece ser tratado como él fue tratado.

Durante las horas que pasó en la cruz, sucedieron cosas extrañas y oscuras, tan oscuras como en mitad de la noche. Fue terriblemente siniestro.

Imagen 20

Alguien informó que el velo del templo judío se rasgó en dos. Pero estos incidentes no afectaron a los soldados que yo comandaba. Estaban demasiado ocupados compartiendo su túnica. Pero aún así, había algo diferente en este hombre.

Después de eso, algunos de los principales sacerdotes comenzaron a irritarme. Querían que acelerara la muerte del pueblo crucificado porque se acercaba su día de reposo, ¡qué me importa a mí su sábado! El gobernador aceptó y ordenó quebrar las piernas del crucificado. Esto es lo que hicieron mis soldados, pero no le quebraron las piernas a Jesús.

*Era obvio que no quedaba vida en su cuerpo. Sin embargo, sólo para asegurarme, ordené a uno de mis hombres que le atravesara el costado con una lanza. Brotó agua y sangre. ¡Jesús realmente estaba muerto! **Imagen 21***

Generalmente soy la voz de la autoridad. Hoy soy la voz de la afirmación. Jesús era quien dijo que era.

Este hombre era verdaderamente justo.

No sé qué me atrajo de Él. Quizás fue la promesa que le oí hacerle al criminal en la cruz junto a Él. Jesús le dijo que estaría con Él en el paraíso...

Creo que me hubiera gustado que Él también me lo dijera...

Sabes que Cristo te está diciendo lo mismo hoy, si crees que Él realmente puede salvarte entonces no lo pospongas, porque más tarde puede ser demasiado tarde. Cristo realmente vivió, cada día millones de personas lo afirman porque Él cambió sus vidas.

Durante gran parte de Su ministerio, las multitudes le preguntaron a Cristo si Él era el mesías esperado, la gente le preguntó si realmente era el Hijo de Dios, e incluso durante Su juicio los miembros del Sanedrín le preguntaron:

¿Eres tú el Cristo, el Hijo de Dios?

Ahora es el turno de Jesús de hacer su pregunta:

Y tú, ¿quién dices que soy?

Es por ti que Cristo vino, es por ti que debe morir, Él conoció el propósito y el precio de su venida, y la acepta sin gemir. **Imagen 22**

Fue por ti que su sangre fue derramada, para borrar todo tu pasado, para ofrecerte la verdadera libertad y el perdón de tus pecados.